Aujourd'hui, nous sommes le 2 décembre, mercredi de la première semaine de l'Avent.

Isaïe est le compagnon que l'Église nous donne pour préparer Noël, car il voit clair : ni les larmes ni la violence, ni le péché ni la mort ne lui échappent. Pourtant, dans ces clameurs du monde, il entend aussi une promesse. Donne-moi Seigneur la grâce d'une telle clairvoyance.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen

Écoutons le chant "Invités au noces de l'Agneau" interprété par le groupe Abba.

R/ Invités aux noces de l'Agneau et revêtus d'une robe de lumière,
Nous te chantons Ô Christ Notre Seigneur :
"Tu es ressuscité pour nous sauver !"

1. Jésus en goûtant ta Sainte Chair, Immolée sur le bois de la Croix,
Ton Sang versé pour la vie du monde, nous vivons de la vie de Dieu.

2. C'est Toi Ô Christ qui es notre Pâque, Agneau immolé pour nos péchés,
Innocent tu as donné ta Chair, Pain très pur, notre nourriture.

3. Tu es la victime vraiment digne, Jésus tu te lèves du tombeau.
Tu retournes vainqueur des enfers, et nous ouvres les portes du Ciel.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 25 du livre du prophète Isaïe.

En ce jour-là, le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples, sur sa montagne, un festin de viandes grasses et de vins capiteux, un festin de viandes succulentes et de vins décantés. Sur cette montagne, il fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples et le linceul qui couvre toutes les nations. Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur Dieu essuiera les larmes sur tous les visages, et par toute la terre il effacera l'humiliation de son peuple. Le Seigneur a parlé. Et ce jour-là, on dira : « Voici notre Dieu, en lui nous espérions, et il nous a sauvés ; c'est lui le Seigneur, en lui nous espérions ; exultons, réjouissons-nous : il nous a sauvés ! » Car la main du Seigneur reposera sur cette montagne.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Un festin : voilà l'image qu'Isaïe utilise pour décrire la promesse du Seigneur. La montagne sera la salle du banquet qui ne manque ni de viande, ni de vin. Comment est-ce que je rêve de ce festin ? Qui doit être présent pour que la fête soit belle ? De quoi y parlera-t-on ? Je laisse faire mon imagination.

2. « Le Seigneur a parlé » conclut l'oracle, le Seigneur a promis ce festin, promis d'essuyer les larmes sur tous les visages, et d'effacer l'humiliation de son peuple. Ce n'est pas si facile à croire aujourd'hui dans le vacarme du monde qui semble aller à sa perte et non à son salut. « Ce jour-là » semble si lointain. Que vaut cette Parole du Seigneur ? Comment ai-je envie d'entendre cette promesse ?

3. Ce jour-là, on dira « voici notre Dieu » continue le prophète, car ni le festin ni les larmes essuyées

n’ont pour but de nous faire taire, au contraire. La Parole nous est redonnée pour être proclamée. Qu’en ferai-je ? Quels mots viendront sur mes lèvres quand le Seigneur m’accueillera à son festin ?

En écoutant de nouveau, je me laisse conduire sur la montagne :

La Parole nous sera rendue en plénitude, mais elle m’est déjà donnée. Si je ne peux pas encore dire en plénitude « Dieu m’a sauvé », je peux pourtant déjà Lui parler. Qu’ai-je envie de lui dire ?

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen